

[www. Autoactu.com](http://www.Autoactu.com)

[Constructeurs](#) - 16/05/2008

Pôle automobile haut de gamme : une main tendue aux PME innovantes

Le pôle automobile haut de gamme tenait hier son assemblée générale à Nantes, en présence de Thierry Peugeot. L'occasion d'évoquer deux projets de R&D subventionnés qui ont permis à des PME innovantes de devenir partenaire du groupe PSA.

Le pôle automobile haut de gamme, l'un des 4 pôles de compétitivité automobile, tenait hier son assemblée générale à Nantes. Ce pôle, créé mi-2005, a été inspiré par la présence du site PSA de Rennes La Janais dédié aux véhicules haut de gamme. Parmi les 900 entreprises du secteur automobile que compte les trois régions concernées (Bretagne, Pays de Loire, Poitou Charentes), 120 sont adhérentes. En 2 ans, 39 millions d'euros de subventions ont été versés par l'Etat, dont la moitié à des PME, pour 14 projets de R&D. Pour bénéficier de cette aide, les projets doivent réunir au moins deux entreprises et un laboratoire de recherche.

Electronique embarquée et standard Autosar

"Aujourd'hui, il est encore trop tôt pour que des brevets soient déposés mais le principal est en place : des entreprises qui ne se connaissaient pas travaillent main dans la main et parfois même fusionnent", constate **Jean-Claude Germain**, président du pôle, faisant référence à l'union en juin 2007, de deux PME, TNI Software et Ayrton Technology.

Devenue Geensys, la nouvelle société, présidée par **Marc Frouin**, a fait son entrée dans la sphère automobile grâce au pôle et a pu ainsi devenir un fournisseur du groupe PSA (désormais son 4e client) sans passer par la direction des achats du groupe. L'entreprise qui compte désormais 245 salariés a déjà bénéficié d'un financement dans le cadre du projet O4A (Open for Autosar) et vient de bénéficier d'une seconde subvention pour la phase II. Ce projet vise à créer des outils d'aide au développement de composants électroniques dans le cadre du standard Autosar, utilisé à terme par une dizaine de constructeurs. *"Notre mission est de sortir l'électronique de la chaîne critique, de faire en sorte que ce ne soit plus un facteur bloquant lors de la mise au point d'un véhicule, mais au contraire un élément connu et maîtrisé"*, explique Marc Frouin.

Kereval, une autre entreprise partie au projet, assure les tests qui valideront la fiabilité des logiciels. Le président, fondateur de cette PME rennaise en 2002, Abdel Tamoudi, n'imaginait pas travailler un jour avec le groupe PSA, lui qui se consacrait davantage à des projets télécoms et qui a trouvé dans Autosar, *"la même vision par couche"*.

Atteindre l'excellence dans l'emboutissage

Electronique, radar, capteur infrarouge, communication sans fil, les projets qui bénéficient d'un soutien de l'Etat, portent sur des technologies d'avenir. Toutefois, la mécanique y a également trouvé sa place, avec le projet Emoa (Excellence dans la maîtrise des ouvrants automobiles) qui concerne l'emboutissage des tôles minces. L'objectif pour le groupe PSA, porteur du projet, est d'arriver à un niveau d'excellence dans l'emboutissage des portes de ses futurs modèles, *"l'innovation dans les process de fabrication étant aussi importante que la recherche de nouveaux produits"*, a souligné le directeur du site de production de PSA, **Yves Fallouey**. Participent au projet, 5 thésards et 7 entreprises dont Arcelor, Leclerc-Fourmel (qui réalise les matrices de forge), Ouest-emboutissage et Gruau. Le projet a bénéficié de 8,4 millions d'euros de subventions, correspondant à environ un tiers de l'investissement. Au total, PSA, qui consacre plus de 4 % de son chiffre d'affaires à la R&D, a investi 110 millions d'euros dans 25 projets des 4 pôles (et 22 en attente de validation). Invité d'honneur de cette manifestation, **Thierry Peugeot**, président du conseil de surveillance de PSA, a souligné le rôle important que jouent les pôles de compétitivité pour soutenir les PME innovantes mais les a alertées sur la fragilité de leur actionnariat qui peut mettre en péril leur développement : *"Ce sujet devra nécessairement être abordé par les pôles, car ce n'est pas à nous d'investir dans ces PME"*. Peut-être qu'il faudra créer un fonds d'investissement automobile, comme l'a proposé, **Bernadette Rovire**, la directrice générale du pôle haut de gamme.

Xavier Champagne